

<b>Zeitschrift:</b>	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
<b>Herausgeber:</b>	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
<b>Band:</b>	17 (1929)
<b>Heft:</b>	314
<b>Artikel:</b>	De-ci, de-là...
<b>Autor:</b>	J.J.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-259760">https://doi.org/10.5169/seals-259760</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## De-ci, De-là...

### Les résultats sanitaires de la fermeture des maisons de tolérance à Strasbourg.

Le Conseil d'Hygiène, dans sa séance du 6 février 1929, a pris connaissance d'un rapport sur le développement des maladies vénériennes à Strasbourg. Il a pu constater que, depuis le 1<sup>er</sup> février 1926, date de la fermeture des maisons de tolérance, les maladies vénériennes, bien loin d'augmenter, ont décru dans une proportion importante dans notre ville: alors qu'à la consultation de l'Hôpital civil, où constatait antérieurement, en moyenne, 16 cas nouveaux de syphilis par mois; ce nombre est tombé à 8 en 1928. D'autre part, il est dépisté 22 cas de syphilis latente pour 1000 consultations, dans les consultations pré-natales, où les examens de sang sont faits systématiquement. Dans la garnison de Strasbourg, on observait autrefois 14 cas nouveaux de syphilis par mois; en 1928, la moyenne mensuelle a été inférieure à 1 cas.

Le Conseil d'Hygiène, estimant ces résultats très importants, a décidé de demander à la presse de les porter à la connaissance du grand public, afin de combattre l'idée fausse et dangereuse que la maison de tolérance offre une certaine sécurité au point de vue sanitaire. Bien au contraire, ces résultats tendent à prouver le contraire.

(Communiqué par le Conseil départemental d'hygiène du Bas-Rhin.)

### Un utile Cours de vacances.

Du 2 au 10 août a eu lieu à Zurich le 9<sup>me</sup> Cours de vacances de l'Union suisse des maîtresses professionnelles et ménagères. Organisé sous les auspices du Département fédéral de l'Economie publique, il a réuni près de 250 participantes. Les différentes conférences et démonstrations ont fourni une foale de renseignements et de suggestions dont chaque maîtresse fera profiter ses élèves. L'étude approfondie de la fabrication de la soie; l'intérêt qu'inspirent les enfants anormaux et la jeunesse en âge post-scolaire, la formation des maîtresses professionnelles et ménagères; les questions d'alimentation et de budget, l'éducation sexuelle et l'école, tels furent les principaux points du programme. Inutile de faire remarquer combien, en élargissant leur culture intellectuelle et pédagogique, de tels cours sont précieux pour nos maîtresses. De plus, la rencontre de collègues de presque tous les cantons suisses est une source très appréciée de compréhension et d'émulation. Enfin, le séjour dans l'une ou l'autre de nos villes offre l'occasion de connaître plus complètement ses institutions, ses particularités, son histoire. A cet égard, Zurich a comblé les vœux des participantes au Cours, par les exposés de ses professeurs et spécialistes, ainsi que par la visite de ses écoles et établissements, asiles, foyers, etc. Une après-midi entière a été consacrée aux plus récentes colonies

d'habitation, où le plaisir et l'intérêt des visiteuses n'a eu d'égal que l'amabilité des locataires.

Malgré l'énorme fatigue causée par ce Cours, les participantes en ont retiré un enrichissement si considérable, qu'elles se réjouissent d'avance du prochain, qui aura lieu dans trois ans, à Fribourg.

J. J.

### Incapables d'esprit scientifique...

D'après le *Temps*, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres vient de recevoir communication d'une importante découverte sur l'origine des langues négro-africaines, qui modifiera certainement bien des opinions scientifiques en cours sur les origines des races africaines. Or, l'auteur de cette découverte de premier ordre pour l'histoire de la linguistique est une femme, Mlle Homburger.

## Congrès et Réunions de l'été

### I. Le XI<sup>me</sup> Cours de vacances suffragiste

(Langenbruck, 8-13 juillet 1929.)

Ce fut au tour de Bâle-Campagne, cette année-ci, de recevoir le cours de vacances suffragiste. Langenbruck, coin charmant, sis au milieu des forêts du Jura bâlois, fut bien choisi pour contribuer à la nouvelle réussite de ce cours. La Suisse alémanique, comme toujours, y fut bien représentée; quant à la Romandie, ce fut, une fois de plus, plutôt maigre. Quel dommage! car quelle excellente et presque unique occasion pour nous autres femmes de se rapprocher de nos confédérées, d'apprendre à nous mieux connaître et à nous mieux apprécier!

L'honneur d'ouvrir la série des conférences revint à Mme Debrit-Vogel, qui nous parla en termes enthousiastes de ce qui s'était dit et fait au Congrès international du suffrage féminin de Berlin. Elle appuya, entre autres, particulièrement sur le réconfort et les encouragements que puisent les femmes encore politiquement mineures dans ces rencontres internationales, auxquelles prennent part tant de femmes déjà capables de prouver toute l'utilité et la nécessité du bulletin de vote pour lutter efficacement contre la chaîne de fléaux qui menacent constamment l'humanité: guerres, maladies vénériennes, tuberculose, alcoolisme, etc.; et pour obtenir des conditions de travail plus équitables pour la femme, ainsi qu'une meilleure protection de l'enfance.

Chaque jour, pour clore la matinée employée à des exercices pratiques de conférences, de discussion et de présidence, nous eûmes le privilège d'entendre un conférencier intéressant et compétent qui avait bien voulu accepter de se déranger pour nous. Citons tout d'abord M. Müller, conseiller national, qui sut nous

sacré à l'amour libre, nous transporte dans la vie d'un ménage de petits peintres bourgeois, épris d'idées modernes de liberté. Par l'application de leurs théories à l'éducation de leurs enfants, ils déterminent le malheur de leur foyer et de leur entourage. La rayonnante figure du peintre idéaliste Houchemagne, dont l'inspiration artistique est faite toute de pureté et de beauté, nous apporte un souffle rafraîchissant dans cette atmosphère un peu lourde de compromis sentimentaux. Et lorsqu'il succombera à l'amour adultère et sentira tarir en lui la source vive de son inspiration, nous comprendrons que, déchiré par son impuissance et par la douleur de sa femme qu'il révère, il meure de remords et de désespoir.

D'autres livres encore, des romans, des nouvelles... nous voudrions parler de tous... toujours émouvants, souvent pathétiques, comme *Mirabelle de Pampelune*, cette belle histoire de guerre où, par un ingénieux parallèle avec l'épopée du Moyen-Age, l'auteur nous montre que l'esprit héroïque n'est pas mort en France, et que si le héros ne se nomme plus Mainfroy de Catalpan, mais simplement Duval ou Lecointre, il n'en est pas moins le sublime descendant des grands héros de sa race.

(A suivre)

B. VUILLEMIN,